Histoire du sanctuaire et de l'icône

En 1795, la Pologne, partagée pour la troisième fois entre Russes, Prussiens et Autrichiens, est rayée de la carte. Jasna Góra va alors devenir le symbole de l'unité du peuple polonais : le pèlerinage à Jasna Góra est le moyen, pour les Polonais, de se savoir enfants d'une même patrie.

L'insurrection polonaise de 1863 va aggraver encore les répressions. De nombreux moines paulins sont déportés en Sibérie à cause de l'aide qu'ils ont apportée aux insurgés, et l'imprimerie, la pharmacie du monastère sont fermées.

La première Guerre mondiale va permettre à la Pologne de retrouver son indépendance. Mais en 1920, l'Armée rouge menace Varsovie. L'épiscopat polonais se réunit alors à Jasna Góra le 27 juillet, et renouvelle la consécration à Marie. Des milliers de pèlerins affluent vers le sanctuaire pour demander à leur Souveraine la libération du pays. Le 15 août, jour de l'Assomption, ils sont exaucés : c'est le « miracle sur la Vistule ».

En mai 1936, 25000 étudiants se consacrent à Marie et font le vœu de bâtir une nouvelle Pologne. Parmi eux, un certain Karol Wojtyła.

Puis revint la guerre. Les nazis occupent une partie du sanctuaire et interdisent à nouveau les pèlerinages importants.

Après la guerre, Jasna Góra reste plus que jamais la capitale spirituelle du pays. En 1946 le primat de Pologne consacre la Pologne au Cœur immaculé de Marie.

Le 3 mai 1966 la Pologne fêtait le millénaire de son évangélisation. À cette occasion l'épiscopat polonais consacra la Pologne « à la protection particulière de la mère de Dieu, à la mère de l'Église, pour l'Église du Christ qui doit être libre ».

A l'occasion de ce millénaire, le cardinal S. Wyszyński organisa le « pèlerinage » de maison en maison d'une copie de l'image de Częstochowa. Cette démarche dura pendant des années de 1957 à 1980 : elle eut un impact populaire très fort et fut le ferment de la résistance au communisme athée.